

planches est le roi mort couronné, image qui pourrait même être le portrait d'un René d'Anjou cadavérique; disparu en 1480, ce monarque fut le beau-père du roi Henri VI d'Angleterre. Comme on peut le constater sur certains tombeaux royaux, les souverains de ce monde n'avaient point d'illusion sur le sort de leur enveloppe charnelle. Prédicateurs et moralistes ne laissaient pas plus d'illusions au peuple.

Une bibliographie bien fournie, qui n'ignore pas les A. non anglophones, et un index complètent cet excellent livre qui accroît nos connaissances sur la religion populaire au Moyen Âge et sa relation profonde avec la littérature.

Leo CARRUTHERS

Hanno WIJSMAN, **Luxury Bound. Illustrated Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400–1550)**, Turnhout, Brepols, 2010; 1 vol. in-8°, xiv–717 p. (*Burgundica*, 16). ISBN: 978-2-503-52558-7. Prix: € 95,00.

Cet ouvrage est le résultat d'une thèse de doctorat soutenue par l'A. en 2003 à l'Université de Leyde. On connaît bien ses travaux sur les bibliothèques princières bourguignonnes, et la production de manuscrits et d'imprimés dans les anciens Pays-Bas. Celui-ci s'est imposé, depuis plusieurs années, comme l'un des meilleurs spécialistes de ce domaine¹ et forme, avec d'autres chercheurs, tels C. Van Hoorebeeck ou R. Adam², une véritable communauté belgo-franco-néerlandaise qui se consacre à ces études.

Son opus s'intègre parfaitement dans cette série de travaux puisqu'il entend considérer la production de mss enluminés et d'imprimés dans les Pays-Bas bourguignons, non seulement sur le plan de la bibliothèque ducal *stricto sensu*, mais aussi de celles des tous ces personnages qui gravitent dans l'entourage ducal. Pour ce faire, l'A. s'appuie sur des prémisses méthodologiques solides: 1. les *termini* (1400–1550) semblent tout à fait logiques compte tenu du mouvement général qu'il esquisse, c'est-à-dire une efflorescence de la production de mss vers 1420, puis, une chute dès 1480 – en parallèle avec l'affirmation du marché de l'imprimé – pour en arriver à une quasi-disparition vers 1530; 2. le corpus, ensuite, tout simplement impressionnant, se compose de 3 620 mss enluminés dispersés de par le monde, présentés non pas dans l'ouvrage en lui-même, mais en ligne³, ce qui constitue peut-être là un des apports les plus importants de cet ouvrage: un catalogue accessible en un seul clic et qui met à la portée de tous une part importante de la production manuscrite bourguignonne; l'A. estime, en effet, que son catalogue représente un cinquième du volume total de

1. L'on pense par exemple à *Entre la ville, la noblesse et l'État. Philippe de Clèves (1456–1528), homme politique et bibliophile*, éd. J. HAEMERS, H. WIJSMAN, C. VAN HOOREBEECK, Turnhout, 2007; *Books in Transition at the Time of Philip the Fair. Manuscripts and Printed Books in the Late Fifteenth and Early Sixteenth Century Low Countries*, éd. H. WIJSMAN, Turnhout, 2010.

2. Outre leurs nombreux travaux respectifs (livres, catalogues et articles), voyez surtout leurs thèses de doctorat: C. Van HOOREBEECK, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420–1520)*, Thèse de doctorat, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, 2007; R. ADAM, *Imprimeurs et société dans les Pays-Bas méridionaux et en Principauté de Liège (1473–ca 1520)*, Thèse de doctorat, Université de Liège, 2011.

3. Voir www.cn-telma.fr/luxury-bound. Le site présente également la bibliographie de travaux.

mss produits à l'époque (p. 555); 3. la grille d'analyse qui s'inspire des méthodes d'analyses quantitatives (tableaux, graphiques) issues de l'histoire économiques et sociale, de la bibliothéconomie et de la codicologie, bien que l'A. ne néglige pas une approche beaucoup plus qualitative faisant la part belle à l'histoire de l'art, de la littérature et, plus généralement, à celle de la cour, trois approches indispensables, tant l'A. reconnaît que ses résultats statistiques ne sont que des indicateurs – non des valeurs en soit – qui doivent être appréciés à l'aune de phénomènes politiques, économiques et culturels plus généraux.

Trois thématiques émergent alors, tels trois fils rouges : 1. les questions d'offre et de demande qui conditionnent les marchés du ms. enluminé et du livre imprimé à l'époque considérée; 2. la relation entre le marché du livre enluminé et celui du livre imprimé, et l'impact de l'apparition du second sur le premier; 3. les changements que l'on peut observer, tout au long de la période, à travers les commandes de mss et de livres, à propos des goûts des lecteurs. Le plan de l'ouvrage apparaît dès lors limpide. Une première part. pose les bases interprétatives : le chap. 1 est consacré au corpus (p. 15–36), tandis que les chap. 2, 3 et 4 (p. 37–79, 81–104, 105–121) présentent la méthode de l'A. Une seconde part. se concentre sur les possesseurs de mss et leurs bibliothèques : le chap. 5 (p. 125–143) aborde des concepts nécessaires à la bonne compréhension de l'ouvrage (« demand », « target group », « patronage », « market ». « Literary patronage » « Manuscript patronage »); le chap. 6 (p. 145–170) traite de la bibliothèque ducale bourguignonne en général; le chap. 7 (p. 171–217) évoque les bibliothèques féminines (Marguerite de Male, Isabelle de Portugal, Marguerite d'York, Marie de Bourgogne, etc.); le chap. 8 (p. 219–255) revient sur le cas particulier du patronage de Philippe le Bon; le chap. 9 (257–480) traite des bibliothèques nobiliaires (Clèves, Croÿ, Lallaing, etc.); le chap. 10 (p. 481–499) aborde les bibliothèques de ceux qui, sans être nécessairement de haute noblesse, gravitent dans l'entourage ducal (des Nicolas Rolin, Jean Chevrot, Jean Jouffroy, Thomas de Plaine, etc.). Enfin, la troisième part. de l'ouvrage présente les conclusions : le chap. 11 (p. 503–553) compare les différentes bibliothèques entre elles pour dégager des tendances générales dans l'espace et le temps; le chap. 12 (p. 555–568) propose les conclusions générales.

Si les apports de ce volume sont nombreux, l'un à tout particulièrement retenu notre attention. Cette mode du livre manuscrit, puis imprimé, qui se répand depuis le cercle ducal jusque dans la petite noblesse curiale rend compte d'un phénomène de « burgondisation » des élites parallèle, justement, à l'affirmation d'un modèle étatique bourguignon dans les Pays-Bas. Mais cette adhésion des serviteurs du pouvoir à la culture dominante ne sert pas uniquement les desseins des ducs : l'A. montre, en effet, qu'en adoptant les codes culturels ducaux, par le biais, ici, du ms. et du livre, les élites des Pays-Bas affirment leur attachement à la dynastie qui leur a conféré leur légitimité politique, renforçant d'autant plus cette même légitimité. On l'aura donc compris : le livre de l'A. est une vraie mine d'informations et de connaissance à mettre entre toutes les mains.

Jonathan DUMONT